

CONCOURS DES LIVRES CÉLÉBRES

BON 14 | Remplir complètement ce Bon, le découper et le conserver jusqu'à nouvel ordre.

A QUEL LIVRE SE RAPPORTÉ LE DESSIN N° 14?

Titre du Livre _____

Nom de l'Auteur _____

Nom du Concurrent _____

Adresse _____

LA RENTRÉE DU SÉNAT ET DE LA CHAMBRE

EXCELSIOR

10^e Année. — N° 2,979. — 15 centimes. — Étranger : 20 centimes.

20, rue d'Enghien, Paris. — Téléphone : Gut, 02.73 — 02.75 — 15.00.

« Le plus court croquis m'en dit plus long qu'un long rapport. » — NAPOLEON

Adresse télégr. : Excel-Paris.

CONCOURS DES LIVRES CÉLÉBRES

MERCREDI

15 JANVIER 1919

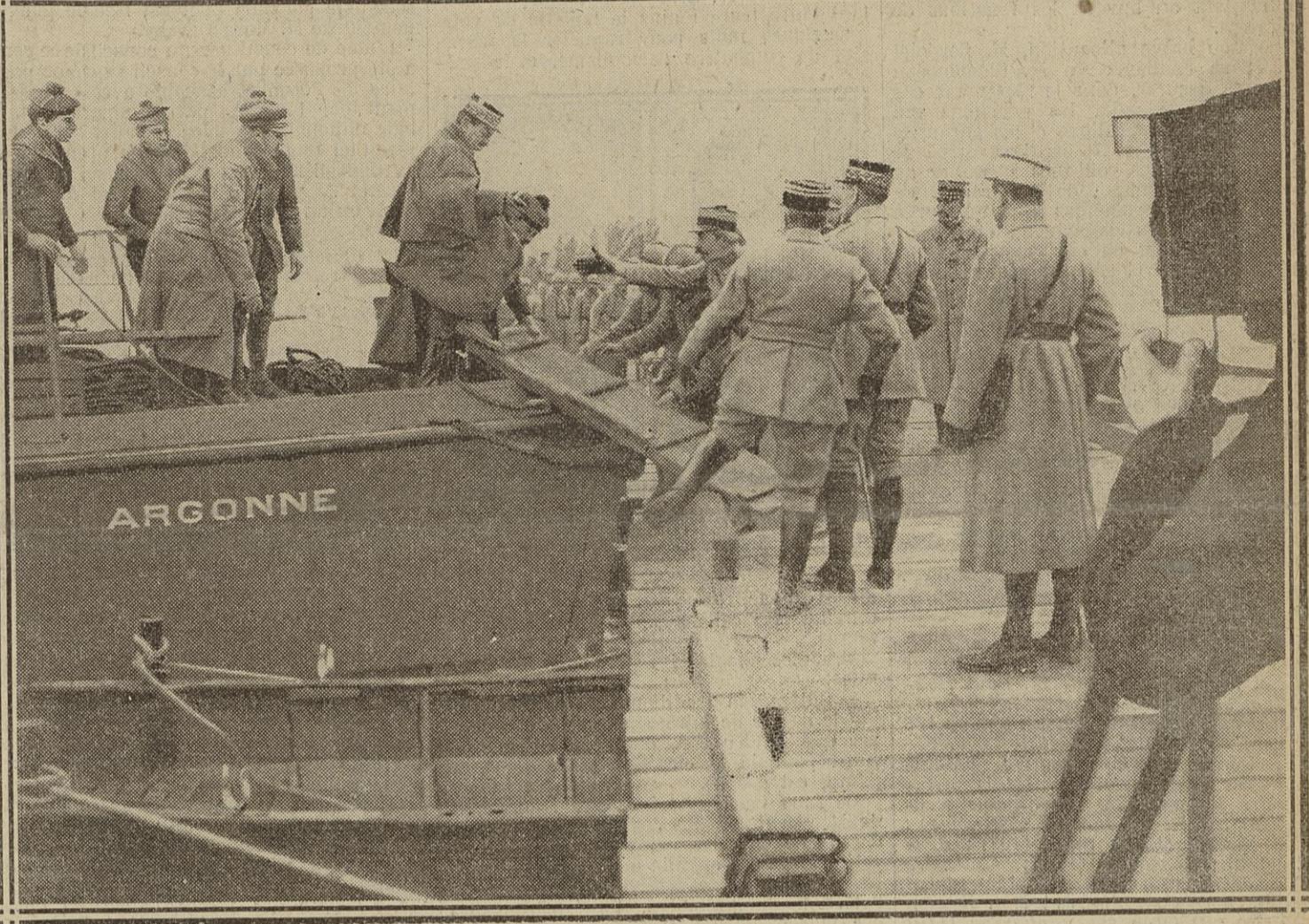
Voir en page 4
le 14^{me} DESSIN
de notre concours

LANCÉMENT D'UN PONT FRANÇAIS SUR LE RHIN

Photographies prises le 10 janvier, à Saint-Goar, par l'envoyé spécial d'“Excelsior”



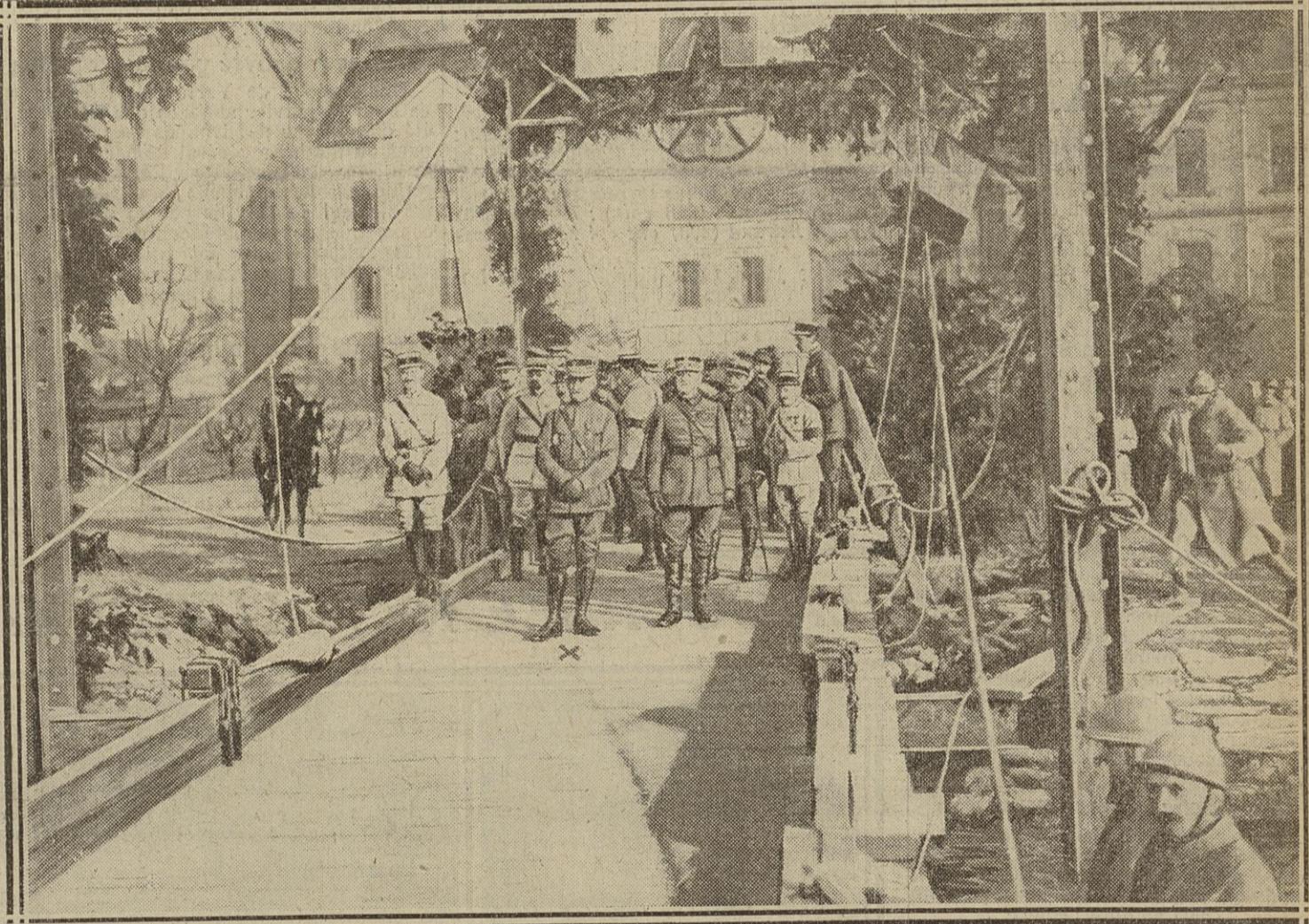
ARRIVÉE DE LA CANONNIÈRE "ARGONNE" AYANT A BORD LE GÉNÉRAL MANGIN



LE GÉNÉRAL MANGIN DÉBARQUE SUR L'AMORCE DE LA RIVE DROITE



LES PONTONNIERS PROCÈDENT AU RACCORDEMENT DES DEUX AMORCES DU PONT



PRÈS D'UN ARC DE VERDURE, SUR LA RIVE GAUCHE, SE TIENT LE GÉNÉRAL MARCHAND



RENCONTRE DES GÉNÉRAUX MANGIN ET MARCHAND

LE BOURGMESTRE DE SAINT-GOAR DEVANT LE G. MANGIN

LE GÉNÉRAL FAYOLLE, A SON TOUR, FRANCHIT LE PONT

Le lancement par les sapeurs du génie de la 10^e armée d'un pont sur le Rhin, reliant les localités de Saint-Goar et de Saint-Goarshausen, a eu lieu le 10 janvier, en présence du général Mangin et du général Marchand, dont la division occupe le district. Ce pont, long de 260 mètres, est constitué de trois parties :

deux amores, partant de chacune des rives, l'une de 40 et l'autre de 145 mètres, et une partie mobile de 75 mètres qui permet la navigation permanente. Nos photos montrent les généraux Mangin et Marchand, ainsi que le général Fayolle arrivé au dernier moment assistant à la manœuvre de fermeture des portières.

LE MONDE

BLOC-NOTES

CORPS DIPLOMATIQUE

— L'ambassadeur d'Angleterre à Madrid et Lady Hardinge ont donné, ces jours derniers, une grande réception diplomatique et mondaine. M. Alapetite, le nouvel ambassadeur de France, était au nombre des invités.

CERCLES

— Le comte de Moy de Sons, capitaine au 158^e d'infanterie, présenté par le marquis Dodun de Keroman et le comte du Cor de Damrémont, ainsi que le comte Gauthier de Lesserts, qui avait pour train le comte de Lesserts de Beauvais et le colonel de Marigny, ont été admis membres permanents du Nouveau Cercle.

— La U. S. Army Ambulance's Orchestra jouera au Cercle Interallié, aujourd'hui mercredi, de 7 h. 30 à 10 heures.

INFORMATIONS

— Miss Margaret Wilson, fille du président des Etats-Unis, s'est rendue, le 10 janvier, à Martigny-les-Bains (Vosges).

Elle a donné un concert dans la salle du Foyer du Soldat, et chanté des morceaux de classiques français et quelques chants américains.

CITATIONS

— Le sous-lieutenant Lionel Boniface de Castellane, du 32^e dragons, vient d'être cité à l'ordre de l'armée en les termes les plus élogieux.

— Le capitaine Robert de Toulouse-Lautrec, du 2^e cuirassiers, commandant l'escadrille B21, a été également cité à l'ordre de l'armée.

FIANÇAILLES

— Nous apprenons les fiançailles du vicomte de Roquetaillfeu, maréchal des logis aviateur, décoré de la croix de guerre, fils de la vicomtesse de Roquetaillfeu, avec Mlle Yolande de Mas Latrie, fille de M. Max de Mas Latrie, ancien officier de cavalerie, décédé, et de Mme, née de Roumefort.

— Prochainement sera célébré le mariage de M. Yves Thomard du Temple, ingénieur des arts et manufactures, décoré de la croix de guerre, fils de l'ancien député de la Vienne, décédé, et de Mme, née Bazille, avec Mlle Henriette Desmons, fille de M. Hubert Desmons, ancien président de section au tribunal de commerce de la Seine, et de Mme, née Jordano.

MARIAGES

— Hier, en l'église Saint-Pierre de Chailly, a été célébré le mariage de Mlle du Chayla, fille du commandant et de Mme, Pierre du Chayla, née de La Sizeranne, décédée, avec le vicomte Hélie de Cambour, lieutenant de vaisseau, fils du vicomte F. de Cambour et de la vicomtesse, née du Boispeau.

DEUILS

— Les obsèques de M. Charles de Billy, conseiller référendaire honoraire à la Cour des Comptes, ont été célébrées, hier, au temple de l'Etoile.

Nous apprenons la mort :

— De M. Raoul de La Baume de Puy-Montbrun, sergent au 62^e bataillon de chasseurs alpins, tombé au champ d'honneur. Il était le fils du marquis de La Baume de Puy-Montbrun et de la marquise, née de Boisbrunet.

— De Mlle Odette Guymer, sœur du globo-capitaine aviateur, décédée au château de l'Hermite, par Rungles.

— Prière d'adresser les avis de Naissances, Mariages, Décès, etc., à l'Office des Publications, 24, boulevard Poissonnière. Téléphone Central 52-11. Bureaux : 9 à 6 heures ; dimanches et fêtes, 11 à 12 heures, 5 à 6 heures. Prière spéciale consentis à nos abonnés.

— AU BŒUF A LA MODE

8, rue de Valois, 8

CUISINE FRANÇAISE — VIEILLE CAVE

PRIX DISCRETS, BIEN JUSTIFIÉS

25.000 MUSSETTES AMÉRICAINES
à partir de 12 fr. 50
VÊTEMENTS EN TOILES HUILÉES

Louis GROS, 12, Chaussee d'Antin (Tel. Tend. 62-98).

Nous rappelons à nos abonnés que toute demande de changement d'adresse doit être accompagnée de sa dernière bande d'abonnement et de 50 centimes pour tous frais. Il ne pourra être fait droit qu'aux demandes présentées dans les conditions ci-dessus.

CHAMPS DE BATAILLE

Voitures grand luxe, places limitées.

S'inscrire : Louis, 11, rue de Provence.

Burx, cf. mb. tél. El. etc., 11, r. Londres.

REVUE DES JEUNES

ORGANE DE PENSÉE CATHOLIQUE

ET FRANÇAISE

Sommaire du numéro du 10 janvier :

NOTRE ALSACE ET NOTRE LORRAINE

Abbé E. WETTERLÉ : Le Clergé d'Alsace-Lorraine et la France ;

FERNAND ENGERAND, député du Calvados : Ce que la Lorraine et l'Alsace apportent à la France ;

R. LOUIS : Jean-Jacques Henner, peintre alsacien ;

JOSEPH DELPECH, professeur à l'Université de Dijon : Le Régime religieux d'Alsace-Lorraine ;

RÉNÉ ZELLER : Les Ancêtres spirituels d'Alsace et de Lorraine ;

JOSÉ VINCENT : Le Terroir d'Alsace et l'âme alsacienne.

NOS AMIS

3, rue de Luynes, Paris (7^e)

Un an, 12 fr. 50 ; 6 mois, 7 fr. Le numéro, 0,60.

PNEUS NEUFS et OCCASION
AUTO-ACCESSOIRES, 62, Avenue de la Grande-Armée. W. 73-84

SINGER

Machines à coudre

Siege Social

102, rue Réaumur, Paris

Les propriétés ANTISEPTIQUES et DÉTERRIVES du

Coaltar Saponiné Le Beuf

font de ce produit, entre autres usages, un DENTIFRICE de première valeur. En outre, il constitue un excellent gargarisme, capable de mettre à l'abri des malades dont la gorge est la principale porte d'entrée (Grippes, Oïlillons, Scarlatine, Angines contenues, etc.), ou de rendre celles-ci plus bénignes.

DANS LES PHARMACIES
Se mîlser des imitations

CAMIONS NEUFS et d'occasion, tous tonnages. REMORQUES garanties. Gaillard, 80, r. Tailbaut.

Magasins généraux de la rive gauche 105 à 111, Bd Saint-Germain. Mobilier de style. Reproduct. Compiègne, Chantilly, Fontainebleau, Meubles d'art, Tableaux de maîtres. Miroirs, etc. Les plus belles occasions de Paris. Ouvert de 9 h. à 6 h.

GRAINS MIRATON
Un Grain assure effet laxatif.

3^e CHATELGUYON 3^e

MESDAMES LA TISANE IDEALE

Restabilis les fonctions naturelles de la femme. Envoyez francs contre mandat-poste de 5 h. 50. Mme REJAUD, herboriste de 1^e classe, 33, rue de Rome, Marseille.

MARIAGES riches et pour toutes situations. Maison de confiance. Dé 2 à 6 h. Mme Carlis, 64, rue Damrémont.

CONSTITIPS guéris par la PILULE CLERAMBOURG connue dep. 1598. Les 22 Pilules 0 fr.

Editeur gratuit. 4, rue Tarbé, Paris 75

ROSES D'HORTYS le Parfum de la Fleur.

RÉNOVATEUR ROBINET TEINTURE INSTANTANEE pour CHEVEUX et BARBE 27, Rue Croix-des-Petits-Champs, PARIS

Pilules Orientales

Développement. Fermeté. Reconstitution du Buste chez la Femme.

Le flacon avec notice 7 fr. 50 francs. — J. RATTÉ, Ph. 45, Rue de l'Echiquier, Paris

Un souvenir de jeunesse, un souvenir charmant : celui de deux voyages que je fis en Hollande, pour aller assister — il y a juste vingt ans ! — au couronnement de la petite reine Wilhelmine, et deux ans et demi plus tard, en février 1901, à son mariage. Ce sont nos dernières fêtes de Paris qui m'ont rappelé ces étourdisantes journées d'Amsterdam et de La Haye, où jamais, je crois, je ne vis fêtes menées avec plus d'ordre et entourées d'un plus ravissant éclat.

Pour rafraîchir mes souvenirs, j'ai feuilleté mon cahier de notes. Quelques pages y sont consacrées à la couronne du couronnement, à Amsterdam. J'y rencontre ce paragraphe :

... Et puis, c'est la marche triomphale à travers la rue d'Utrecht, bordée de boutiques dont la foule emplit les vitrines. Cette cohue gesticulante, aperçue derrière les glaces des magasins, et formant elle-même étage, est pour les Parisiens, un des aspects les plus beaux de cette fête.

Ce spectacle, je le retrouve à La Haye, aux journées du couronnement :

Les boutiquiers ont travaillé toute la nuit à élever devant leurs vitrines des palissades protectrices et à transformer les devantures des magasins en loggia où s'entassent les passants et les amis.

Voilà un exemple. On s'évertue à trouver, dès maintenant, des moyens d'assister au retour triomphal de nos soldats, au défilé de la « Grande Armée » dans Paris. Or, ce grand jour sera sûrement férié, et les commerçants fermeront leurs boutiques. C'est précisément l'erreur à ne pas commettre. Imitons les boutiquiers de La Haye et d'Amsterdam. Que, sur tout le parcours des troupes, les magasins soient ouverts, les devantures débarrassées de leurs étalages, des chaises commodément allées à la place des marchandises... C'est, si l'on veut, quelques centaines de milliers de places mises sans difficulté à la disposition des curieux que la bousculade effraie.

Mais y pensera-t-on et l'osera-t-on ? L'idée est si simple et d'une réalisation si facile, qu'elle pourra bien n'avoir aucun succès... SONIA.

L'inutile jeton

Toute l'Académie, sans aucun doute, rendra, ce matin, les derniers devoirs à son secrétaire perpétuel, M. Etienne Lamy, comme elle les rendit, il y a quelques semaines, à Edmond Rostand.

Le grand pianiste Paderewsky, lorsqu'il présidera aux destinées de la République polonoise, aura-t-il encore des loisirs à consacrer à la musique ? Peut-être en sera-t-il réduit à prêter une oreille ému aux grincements de l'orgue de Barbarie, car, si étrange que la chose paraisse, cet instrument, si dissonant, fait les délices du grand pianiste.

Ses distractions favorites, d'ailleurs, sont fort originales. Ne s'avisa-t-il pas, pour repousser sans doute ses ménages jumelées, d'élever des porcs ? On assure d'ailleurs que ce caprice fut aussi rémunérateur que ses concerts les mieux réussis. Mais les porcs de Paderewsky sont peut-être des canards...

On s'étonnera que nos Quarante n'aient pas toujours eu cette pitié pour la mémoire de leurs défunts, et qu'il ait même fallu, au dix-huitième siècle par exemple, les rappeler doucement.

Dans les archives de l'illustre Compagnie nous avons découvert, sous la date du 14 janvier 1723, cette curieuse note :

L'Académie, excitée par le désir de rendre les derniers devoirs avec encore plus de solennité que par le passé à ceux de ses membres qu'elle a eu le malheur de perdre, est convenu d'établir un honoraire pour ceux des académiciens qui assisteront aux services.

De ce jour, on assista aux services ; on rendit même en si grand nombré et avec une telle assiduité que l'« honoraire » devint ruineux et que l'Académie dut le supprimer.

Aujourd'hui, ce jeton d'obsèques échouera. Il serait d'ailleurs tout à fait inutile.

Fantaisies d'artiste

Le grand pianiste Paderewsky, lorsqu'il présidera aux destinées de la République polonoise, aura-t-il encore des loisirs à consacrer à la musique ? Peut-être en sera-t-il réduit à prêter une oreille ému aux grincements de l'orgue de Barbarie, car, si étrange que la chose paraisse, cet instrument, si dissonant, fait les délices du grand pianiste.

Il est remarquable par ce fait que les apophyses ont subi, au cours de la réparation osseuse, une hypertrophie considérable...

Et cette hypertrophie fut la conséquence des mouvements de mastication, conséquence qui s'est reproduite, qui a été observée, contrôlée, prouvée, précisément dans de nombreux cas de guérison de fractures des mandibules pendant la récente guerre.

Aujourd'hui, à 4 heures, à l'Ecole intermédiaire des Hautes études sociales, 16, rue de la Sorbonne, quatrième concert de la série l'Europe nouvelle, sous la présidence de M. Paul Boyer : la musique russe (chants populaires). Le concert sera précédé d'une allocution de notre collaborateur M. Louis Laloy.

LE PONT DES ARTS

M. Georges de Porto-Riche pose sa candidature au fauteuil laissé vacant, à l'Académie française, par la mort d'Edmond Rostand.

LE VEILLEUR.

Aujourd'hui, à 4 heures, à l'Ecole intermédiaire des Hautes études sociales, 16, rue de la Sorbonne, quatrième concert de la série l'Europe nouvelle, sous la présidence de M. Paul Boyer : la musique russe (chants populaires). Le concert sera précédé d'une allocution de notre collaborateur M. Louis Laloy.

LE PONT DES ARTS

M. Georges de Porto-Riche pose sa candidature au fauteuil laissé vacant, à l'Académie française, par la mort d'Edmond Rostand.

LE VEILLEUR.

Aujourd'hui, à 4 heures, à l'Ecole intermédiaire des Hautes études sociales, 16, rue de la Sorbonne, quatrième concert de la série l'Europe nouvelle, sous la présidence de M. Paul Boyer : la musique russe (chants populaires). Le concert sera précédé d'une allocution de notre collaborateur M. Louis Laloy.

LE PONT DES ARTS

M. Georges de Porto-Riche pose sa candidature au fauteuil laissé vacant, à l'Académie française, par la mort d'Edmond Rostand.

LE PONT DES ARTS

Aujourd'hui, à 4 heures, à l'Ecole intermédiaire des Hautes études sociales, 16, rue de la Sorbonne, quatrième concert de la série l'Europe nouvelle, sous la présidence de M. Paul Boyer : la musique russe (chants populaires). Le concert sera précédé d'une allocution de notre collaborateur M. Louis Laloy.

LE PONT DES ARTS

Aujourd'hui, à 4 heures, à l'Ecole intermédiaire des Hautes études sociales, 16, rue de la Sorbonne, quatrième concert de la série l'Europe nouvelle, sous la présidence de M. Paul Boyer : la musique russe (chants populaires). Le concert sera précédé d'une allocution de notre collaborateur M. Louis Laloy.

LE PONT DES ARTS

Aujourd'hui, à 4 heures, à l'Ecole intermédiaire des Hautes études sociales, 16, rue de la Sorbonne, quatrième concert de la série l'Europe nouvelle, sous la présidence de M. Paul Boyer : la musique russe (chants populaires). Le concert sera précédé d'une allocution de notre collaborateur M. Louis Laloy.

LE PONT DES ARTS

Aujourd'hui, à 4 heures, à l'Ecole intermédiaire des Hautes ét